

**Homélie de Mgr Christophe DUFOUR**  
**Rassemblement diocésain à Martigues**  
**Dimanche 3 octobre 2010**



Chers amis, frères et sœurs, commençons par un aveu : nous ne sommes pas meilleurs que les autres, et encore moins supérieurs aux autres. Auprès de nous, de nombreux incroyants font notre admiration, engagés, militants, qui ne comptent pas leur temps, pour le service des autres. Nous sommes au coude à coude avec eux dans le combat pour l'homme. Nous ne sommes pas meilleurs, mais nous avons reçu un cadeau, un don, comme une petite graine, une semence qui a été plantée en nous et qui s'appelle la foi.

La foi, c'est l'appel de l'évangile de ce dimanche 3 octobre. « *La foi, si vous en aviez gros comme une graine de moutarde, vous diriez au grand arbre que voici 'déracine-toi et va te planter dans la mer, il vous obéirait* ». Vous le diriez, vous ? **Quel est donc le secret de cette foi si petite mais si forte ?**

Vous rappelez-vous la **foi du centurion** que Jésus donne en exemple à ses disciples? Ce centurion est un petit adjudant de l'armée romaine et son serviteur est malade. Voici sa prière à Jésus : « J'ai des soldats sous mes ordres, je dis à l'un 'va' et il va ; je dis à un autre 'viens' et il vient, je dis 'fais ceci' et il le fait. Alors, dis seulement une parole et mon serviteur sera guéri ». Et Jésus s'émerveille de la foi de cet homme : « Jamais je n'ai vu une pareille foi en Israël ». Foi en la parole de Jésus, foi dans le Verbe de Dieu, foi en la Parole de Dieu.

Le secret de la foi est à chercher dans le **mystère de Dieu**. Souvenez-vous... Au commencement, quand Dieu créa. Il dit : « Que la lumière soit, et la lumière fut ». Dieu dit et cela est. Sa parole est créatrice.

Le secret de la foi si petite et si forte est à chercher dans le **mystère de Jésus**, Verbe de Dieu, Parole de Dieu, né de Dieu, vrai Dieu né du vrai Dieu. Ce qui marquait ses disciples et les foules qui le suivaient, c'est qu'il était un homme qui faisait ce qu'il disait. Il dit, et cela est. Ne prenez pas pour modèle les pharisiens, disait-il, car ils disent et ne font pas. Leur foi n'était pas la foi à laquelle nous invite le Christ Jésus. La foi si petite mais si forte qu'elle peut déraciner un arbre et le planter dans la mer.

« Vous diriez au grand arbre que voici ‘déracine-toi’ et va te planter dans la mer, il vous obéirait ». **Vous le diriez, vous ? Dieu, lui, l’a dit et il l’a fait.** Une fois pour toutes, en Jésus. Quel est donc le secret de la foi si petite mais si forte à laquelle nous invite Jésus ? Il est à contempler dans l’œuvre de Dieu, son œuvre de salut et de miséricorde, de pardon et de réconciliation. Dieu l’a dit et il l’a fait. Il l’a fait en Jésus. En Jésus, Dieu a planté un arbre dans la mer. Il a planté l’arbre de vie dans notre humanité blessée. Cet arbre de vie c’est la croix du Christ, la croix plantée sur la colline des condamnés, la colline du Golgotha. Là où régnait la mort, **Dieu a planté l’arbre de vie.** Planté dans notre mer, l’arbre de vie fleurit et porte du fruit. Nous en sommes aujourd’hui les témoins, nous sommes les fruits de l’arbre de vie.

Tel est le secret de la foi si petite mais si forte à laquelle nous appelle le Christ. Cette foi est un cadeau, **un don de Dieu.** Elle ne transforme pas le monde d’un coup de baguette magique, elle n’écarte pas les épreuves, elle ne dispense pas du combat et de la lutte contre le mal. Elle est elle-même un combat, le combat de la foi. Le combat de toute vie humaine, combat contre le mal. Ce combat de nos vies, ce combat de la foi, nous le vivons dans la confiance que Dieu est avec nous et qu’en Jésus le Christ il a vaincu le mal. La foi est confiance en sa parole. Parole qui vient du fond des âges et remplit l’univers. Parole qui se donne humblement, sans bruit, dans le secret des cœurs, au cœur de notre histoire, pour nous faire entrer dans son intimité et sa communion d’amour.

Chers amis, les temps que nous vivons sont incertains. Les manifestations que nous connaissons ces jours-ci disent l’inquiétude face à l’avenir, disent des souffrances, la crainte et aussi la colère devant les injustices. Ces temps sont difficiles aussi pour notre Eglise, temps difficiles pour la foi, pour l’engagement, pour l’Evangile. Redisons-nous simplement ceci : **notre Eglise est servante de la foi,** elle est servante de l’espérance que porte la foi, elle est servante de l’amour qui est à la fois la source et le but ultime de la foi. Elle n’a pas d’autre programme que le oui de Marie. Oui à la Parole éternelle, oui à la promesse de Dieu.

Un évêque a-t-il un programme ? Dans ces temps difficiles, je vous invite simplement à être de bons serviteurs, **de simples serviteurs** ; non pas des serviteurs inutiles comme le disaient des traductions que nous savons aujourd’hui erronées, mais de simples serviteurs. Pas meilleurs, encore moins supérieurs, mais des serviteurs qui ne font que leur devoir. Voici ce que sera le serviteur.

**Le serviteur écoute.** Chers amis, en ces temps difficiles, nouveaux pour l’Evangile, je vous invite instamment à vous mettre davantage à l’écoute de la Parole de Dieu.

**Le serviteur fait confiance à la Parole.** Chers amis, pour raviver cette confiance, je souhaite que nous allions ensemble au cœur de la foi. Comme on ravive un feu..., au moment où il tombe, avec délicatesse on rassemble les braises. Les braises de la foi et de l’amour du Christ ne manquent pas, vous en

êtes le témoignage vivant. Rassemblez-les, rassemblons-nous en petits groupes, en assemblées de parole, de partage et de prière, rassemblons-nous en belles assemblées dominicales. L'Esprit soufflera sur les braises pour raviver la foi.

**Le serviteur est aussi à l'écoute de ses frères** et sœurs en humanité. Nous aurons une oreille pour écouter la Parole de Dieu, et une autre à l'écoute de nos contemporains, de leurs soifs, de leurs quêtes et aspirations profondes, à la manière de Dieu

Je terminerai par des **témoignages**. Vous en avez entendu aujourd'hui. Chacun de vous pourrait témoigner de vos rencontres et des soifs profondes que vous avez discernées chez vos proches. Je voudrais en ajouter deux, qui m'ont bouleversé au cœur de mon ministère d'évêque.

Premier témoignage. **Une jeune maman**, mère de deux enfants ; elle-même avait été baptisée mais jamais catéchisée et n'avait pas fait baptiser ses enfants ; mais elle allait dans les églises..., jusqu'au jour où l'aîné de ses garçons, ayant atteint l'âge de raison lui demande : « Qui c'est, ce monsieur qu'on voit toujours dans les églises ? » Elle se laissa interroger et se mit en quête de la réponse ; la question de son garçon devenait sa question. Lorsque j'ai entendu son témoignage, ses deux garçons avaient été baptisés dans la nuit de Pâques ; elle y avait communiqué pour la première fois, et elle se préparait à être confirmée.

Second témoignage. **Un jeune père de famille**, agnostique, laissait à sa femme les affaires de la religion. Ses filles aimaient beaucoup participer aux messes des familles à la paroisse et leur maman les accompagnait..., jusqu'au jour où la maman ne put les accompagner, et les filles demandèrent au papa, qui pour la première fois participa à la messe des chrétiens. Il me raconta qu'il avait pleuré toute la messe et demandé à devenir chrétien. Cette année-là, le premier dimanche du carême, il fut appelé au baptême.

J'y ajouterai le témoignage des **90 enfants de 10-12 ans** qui frappaient à la porte de la primatiale d'Arles il y a un an, et des 120 du même âge qui frappaient à la porte de la cathédrale d'Aix en Provence en juin dernier, et que j'ai accueillis pour le première étape de leur chemin vers le baptême.

Nous ne sommes pas meilleurs, encore moins supérieurs, mais de simples serviteurs de l'œuvre de Dieu et du don de la foi. Comme le prophète Habacuc nous avons des raisons de crier à Dieu : « Pourquoi restes-tu à regarder notre misère ? » Mais comme le prophète nous recevons de Dieu cette parole : « Cette vision se réalisera. Si elle paraît tarder, attends-la ». Attends-la, comme Marie, dans la foi.

« Seigneur, je ne te demande pas aujourd'hui d'augmenter ma foi – l'ai-je vraiment ? Accorde-moi cette foi dont tu es la source, donne-la moi, rien qu'un peu, cette foi qui écoute et obéit à ta parole, cette foi qui fait ce qu'elle dit, cette foi docile à l'ordre intérieur soufflé du dedans par un maître mystérieux et invisible, cette foi qui accomplit ce qui lui est ordonné, cette foi obéissante jusqu'à la mort, cette foi de ton Fils ». **AMEN**